MOI, MA VIE ET MA PHILOSOPHIE

UNKNOWN

Ecrit par Unknown

Juste moi

Moi, Unknown, 23 ans dont 5 à Paris et 2 de vie commune. Je vais vous faire un résumé de ma vie « prématurée ». Pourquoi prématurée dirais-je ? Prématurée parce que tout ceci n'est que le début ou la naissance d'un nouveau moi. Si vous êtes perdu, laissez-moi vous éclairer.

Tout d'abord, je ne suis pas un écrivain et ni un grand savant qui expose ses idéaux mais juste moi, un gars comme tout le monde, qui vit sa vie tranquillement et qui l'écrit. Vous vous direz peut-être « merde encore quelqu'un qui s'ennuie chez lui ». J'aurai sans doute dit la même chose mais je poserai plutôt la question : pourquoi écrire ?

Je répondrai tout simplement que, c'est un moyen d'évacuer, de se lâcher, d'être soi-même ou de se confier, de se remettre en question ou encore de réfléchir sur des péripéties de la vie. La mienne mais aussi celle de ceux qui m'entourent. Certains verront cela comme un pathétique journal intime. Pourquoi pas ? Libre à vous de me juger. Mais moi, j'y vois plutôt, un livre ouvert de ma vie où je raconte mes anecdotes, où j'expose ma philosophie car je suis le propre juge et maître de mon existence.

Qui sommes-nous vraiment

De simples êtres vivants ou de simples pions d'un grand jeu d'échecs où les dieux nous manipulent comme ils le souhaitent ? Nous faisons tous partie d'un cercle vicieux où les choses que nous faisons ont déjà été faites par d'autres ou même ce que nous pensons ont déjà effleuré la pensée de ceux qui nous entourent. La vie est une histoire à répétition aléatoire, avec différents protagonistes et antagonistes, mais nous arrivons tous par la même entrée et sortie de la création à l'accouchement des hommes, des femmes.

Un passage très important de la vie qui prouve que se sont les femmes qui dominent le monde et non les hommes. Elles pourraient même le contrôler car elles ont ce pouvoir : celui de donner la vie. Notre dieu ne serait-il pas une femme ?

Car si le créateur nous a créés homme à son image, il ou elle nous a bien départagés sur un point intellectuel. Mais les femmes **ont hérité de ce grand pouvoir divin et merveilleux : le cadeau de donner la vie.**

Étant jeune, je n'ai peut-être pas tout le savoir des grandes figures dont on parle dans l'histoire, que l'on nous enseigne mais j'ai quand même eu un parcours identique à ces hommes qui ont changé, touché une imperfection dans ce monde contaminé par la vanité de soi, un parcours qui se nomme la voie vers le monde extérieur.

Fais de toi un « Homme

Le besoin de réussir et de prouver qu'on a de la valeur est très important dans la société, car nul homme ne subsiste qu'à travers le regard de ses pères. Ce n'est pas un jeu mais un défi de ce dire « un jour j'aurai… ou un jour je ferai … » et c'est seulement si cette ambition est tenace qu'elle finira par atteindre son objectif.

Mais toute réussite et victoire est un long parcours semé d'obstacles à franchir. Voici donc mon histoire :

Je ne sais pas pour vous, mais me concernant, il y'a quelques année cela, je me suis perdu dans un monde d'insouciance. Ainsi, je croyais que je pouvais vivre ma passion d'adolescent et faire plusieurs choses à la fois, sans aucune porte de secours, l'ambition sur le dos, l'arrogance dans mes mots et la prétention comme défaut. Je me croyais au-dessus de tout, dans ce monde que j'avais créé où la marche arrière intellectuelle ne figurait pas dans le mode d'emploi. Je ne faisais que ce qui me plaisait, le monde tournait pour moi et autour de moi.

Mais toute bonne chose à une fin et, du haut de mon arbre, la chute a été longue, très longue et brutale ; c'est en avouant ses erreurs que l'on met la raison au présent et le tort au passé. J'étais donc un bon à rien, un vrai irresponsable de croire que je pouvais vivre comme cela. Tout ce que j'entreprenais n'arrivait point à aboutir et trop fier de l'avouer, je recommençais et m'éparpillais. En y repensant c'est plutôt marrant : lundi mardi je fais de la musique, mercredi, jeudi je fais de la vidéo, vendredi je vais à la mission locale et je parle d'être enseignant. C'était

vraiment immature de penser que j'aurais pu m'en sortir avec un tel train de vie. Mais j'en ai pris conscience et je me suis résolu à changer grâce à une femme à qui je ne pouvais rien refuser et qui m'a fait comprendre qu'il était temps d'être un homme. Nous aurons beau dire ce que nous voulons mais parfois la femme peut être la locomotive de nos actions ; la mienne m'a vraiment poussé, fait revenir sur terre et sorti de mon monde, non pas par des mots, mais par son ambition à devenir quelqu'un et donc à réussir.

Il était alors temps de faire de moi un homme.

A la guerre comme à l'amour

"Je suis ce que je suis et je ne changerai pas pour toi comme ça du jour au lendemain".

Elle me le dit assez souvent. Mais connaît-elle vraiment le sacrifice de la longévité ? Les sacrifices qu'il faut faire quand votre couple affiche moins dix degrés sur le thermomètre et q' une grande période hivernale s'installe entre vous ? A vrai dire j'en doute. Surtout quand vous rencontrez une femme qui sort de plusieurs relations abominables ! Ne faut- il pas s'attendre à être sur une position "échec et mat" en tout point. Par son comportement, je pense que oui ; d'un côté, on espère qu'elle sera plus tolérante et non car de l'autre, on a cette peur d'avoir un mur de béton, infranchissable quoi qu'on dise.

Mais par amour, ne faisons-nous pas tous des sacrifices, dites-moi ? J'ai déclaré la guerre à une fierté dure comme fer, bataille sans merci qui risquera peut-être de me détruire… à petit feu. Cependant, je me suis engagé à franchir ce mur et à protéger cet amour que je lui porte.

En vaut-elle vraiment la peine oui, non ?

Comment savoir si je ne vais pas me perdre dans cette bataille à vouloir mettre ma dignité d'homme de côté ? Ce n'est pas facile d'être un homme de caractère et un homme au cœur sensible. Je me retrouve toujours à faire deux poids, deux mesures. Selon

moi, il faudrait d'une part l'envoyer balader et de l'autre soigner les blessures.

Par amour, c'est la seconde option qui tout naturellement prend le dessus. Mais, il arrive que parfois certaines blessures ne soient pas guérissables et là c'est la rupture.

L'amour est un feu facile à allumer mais l'entretenir, précieusement, est très compliqué. Il ne suffit pas d'une goutte mais de plusieurs pour qu'il puisse s'éteindre et mourir. Tout cela pour vous dire, que si vous aimez une personne, faites le partage et mettez votre fierté et dignité de côté, car l'amour perdure seulement si ses hôtes l'entretiennent.

Existence et problème

Avec très peu d'expérience, à mon actif, je dirais que la vie ne m'a pas encore fait de cadeau. Je me pose toujours cette même question, quand mon subconscient fait son constat " qui serais-je dans 20 ans?" Une question qui fait peur à chacun d'entre nous. En effet, nous nous imaginons toujours comme de futurs astronautes, joueurs de haut niveau, stars de la télé : des rêves qui ont bercés notre enfance. Mais nous voulons simplement tous exister aux yeux des autres ; même par le plus petit geste que ce soit : pour un homme qui se fait beau pour sa femme ou la femme qui s'achète de nouveaux vêtements pour plaire. C'est la nature des choses. Une façon pour nous d'exister. D'un point de vue infantile, j'ai toujours voulu prouver, montrer, exister aux yeux de mon père. Ainsi, lui démontrer que je suis responsable, que je m'en sors par mes propres moyens, et que le fait de partir pour un monde inconnu et très vaste sans bagage en poche ne m'aurait pas empêché de réussir. Ainsi, mon départ m'a permis d'affirmer ma personnalité, de construire mon propre mur avec ou sans difficulté. On dit que ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort, aussi, avec plus d'une dizaine problèmes, de services contentieux au compteur, enfin résolus, je pense être assez fort pour dire que tout s'arrange un jour, même si on a toujours cette répétition aléatoire de problème d'argent ou personnel qui nous hante.

Que vous ayez 22 ou 60 ans, je vous rassure ; vous ne serez jamais tout seul et nous payons tous le prix (coût) fort mais goûtons tous au plaisir de la vie.

L'amour S.A.V (Service après-vente)

Cher(e)s ami(e)s, faut-il que nous parlions des relations à long terme et que l'on le dise haut et fort ... "c'est chiant d'être en couple". Pas tout le temps, quelque fois, de temps en temps…Il faut l'avouer, cela à ses bons côtés : on se fait des câlins, je t'aime par si je t'aime par-là, moi aussi, toi aussi. Parfois on se dit :

"**merde, Cupidon rembourse-moi, j'ai encore le ticket de caisse**".

Eh oui ! vivre avec celui ou celle que l'on aime, ce n'est tout le temps la vie en rose. C'est plutôt la vie en mesure ; un jour ça ne pèse pas et un autre c'est lourd. On pourrait comparer le couple à une balance journalière. Mais n'accusons pas notre partenaire pour ses petits défauts de fabrique que nous avons tous, car c'est normal, c'est notre nature : nous inventons, nous innovons. En ce qui concerne la vie en couple, nous n'avons pas le mode d'emploi. Dieu a oublié de nous en faire part et, je pense que le message est clair " **démerdez-vous** ". Il est marrant lui, il crée l'homme et la femme, mais il oublie le chapitre " **la vie de couple** ".

Non mais il ne faut pas déconner. Certains d'entre nous et surtout moi, nous aurions bien besoin d'un guide par moment car il arrive que les couples se fragilisent et que de simples bricoles ne suffisent pas à les rafistoler. Seuls, quelques chanceux ou de très bons bricoleurs y arrivent. Heureusement pour moi, j'en fais partie. Je ne suis pas de ceux qui jettent mais plutôt de ceux

raccommodent car nous les raccommodeurs, nous avons droit au S.A.V. Ainsi, si nous n'y parvenons pas, nous avons la garantie de l'amour et c'est peut-être pour cela qu'il n'existe pas de mode d'emploi. Du coup, je me demande si cette omission, de la part du créateur n'a pas été intentionnelle pour nous obliger à dissocier le bon et le mauvais, mais aussi, à nous faire comprendre qu'en amour l'un ne va pas sans l'autre.

On dit de moi que … !

Je suis quelqu'un d'arrogant avec un pourcentage d'insolence en dégrèvement et de l'honnêteté à remplir les casseroles, que mes arguments ne chôment pas sur le trottoir car ils se font entendre par tous, qu'ils soient positif ou négatif, c'est à prendre ou à laisser. Il faut l'avouer et je l'avoue certains mots m'échappent par moment mais est-ce un défaut de dire ce que l'on pense ?

Fort bien. Si j'ai appris quelque chose de ce défaut, ma foi, c'est que l'honnêteté n'est jamais la bienvenue chez la susceptibilité. Je vous assure que si vous êtes comme moi et que votre langue vous trahit par moment, vous ne ferez pas long feu avec quelqu'un de très sensible, sur sa personne ou dans ses faits et gestes. Néanmoins, on attendra toujours de vous un jugement sincère et des remarques constructives selon le domaine et votre niveau de connaissances.

Pensez-vous être arrogant?

Croyez-vous que ce soit quelque chose de négatif ou au contraire, que cela soit positif dans la vie et compréhensible?

Que cet automatisme de vouloir faire ressentir à son interlocuteur qu'il est en tort, qu'on a raison, qu'il ne comprend rien et que c'est nous qui sommes dans le vrai, est-ce une stratégie pour essayer de faire passer nos idées ?

Ou bien est-ce un trait de caractère qu'on ne pourra jamais changer?

A mon avis, non. Nous sommes ce que nous sommes. Nous devons juste par moment, écouter les autres et leur laisser donner leur avis.

En conclusion, ce que l'on dira de vous, de vos défauts ou de vos qualités sont des points essentiels qui vous permettront de comprendre votre vie et celle de ceux qui vous entoure et surtout d'avancer.

En toute Simplicité

Vertu très noble qui a le don de charmer mais qui souvent, est mise sur le bas-côté et négligée par tous, au profil de la complexité. Elle finit par tomber dans l'oubli car nous négligeons ces petits gestes de la vie, oh ! combien importants qui font la différence.

L'art de notre simplicité est la pureté de notre beauté, l'interrupteur de notre clarté. Mais bien peu parmi nous, en prennent vraiment conscience. Nous avons tous ce besoin et cette obsession par défaut, de complexité. J'entends par là, que, pour la Saint-Valentin par exemple, au lieu de vouloir jouer à Armstrong pour décrocher la lune, soyez vous-même et offrez-lui un simple bouquet de fleurs, si vous savez cuisiner faites-lui de bons petits plats tout cela entourer de bougies, laissez votre simplicité jouer de ses atouts et vous serez récompenser par sa capacité à subjuguer de plaisir celui ou celle pour qui vous seriez prêt à décrocher la lune.

Par mon expérience, je peux affirmer que ce ne sont pas les moments coûteux qui m'ont le plus marqués mais plutôt de simples petites choses, de simples petites attentions qui resteront inoubliables pour moi et pour ceux qui l'ont aussi partagées.